

L'édito du Président

Si nos adhérents ont un point commun (ils sont tous retraités de l'Écureuil), tous n'ont pas... 100 ans ! Début janvier, notre Fédération a tenu à honorer "sa" centenaire. Nous avons rencontré notre ancienne collègue sur son nouveau lieu de vie et vous faisons partager cet agréable et émouvant moment.

Les instants festifs ne nous font pas oublier les guerres, l'Ukraine, Gaza... Notre monde change, les amis d'hier peuvent devenir les ennemis de demain. Espérons que les grands dirigeants mondiaux prendront conscience de la réalité et reviendront à une saine solidarité entre les nations ! L'avenir nous le dira...

Ce numéro est le dernier avant notre Assemblée Générale annuelle qui aura lieu le 17 avril prochain en Bourgogne, à CHALON-SUR-SAÔNE (71). Il est encore temps de s'inscrire, mais ne tardez pas !

Cette année 2025 marquera un tournant dans la vie de notre Fédération régionale. Huit nouveaux administrateurs seront à élire. Nous devons également procéder au renouvellement complet du Bureau. Pensez à faire parvenir vos procurations pour ces votes en cas d'absence à l'A.G.

Afin d'assurer la pérennité de ce journal, n'hésitez pas à prendre la plume !

Bonne découverte de ce n°18 et à bientôt, je l'espère, en terre chalonnaise !

Michel OUTREY



Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



100 ans, ça se fête !

"On n'a pas tous les jours... 100 ans", pourrait-on dire en paraphrasant les paroles d'une chanson d'un autre âge immortalisée par Berthe SYLVA en 1935. Ce cap ô combien symbolique a été franchi allègrement, le 15 janvier dernier, par Colette RAHON, la doyenne de nos adhérents. Une "première" pour notre Section régionale qui a été célébrée comme il se doit, le jour J précisément, à l'E.H.P.A.D. de BESANÇON où elle réside désormais depuis quelques mois. À cette occasion, Colette était entourée de son fils Jean-Paul, lui-même adhérent, et de trois représentants de notre Fédération (voir p 2). Cela méritait bien une page spéciale...

À lire dans ce n°

Page 2 : "100 ans, ça se fête !"

Page 3 : "Découverte" : Un petit village au temps... du tan

Page 4 : "Culture, loisirs" : Influenceurs, youtubeurs, etc.

Page 5 : "Passion" : Ma collection de cartes postales Caisses d'Épargne

Page 6 : "Insolite" : Un couple aux "mains d'or"

Page 7 : "Témoignage" : La forêt... suite et fin

Page 8 : Rubriques diverses

C'est accompagné de ses enfants et de deux collègues retraités (Sylvie OTT et Joël PASQUIER) que j'ai donc rendu visite à "notre" centenaire. Immédiatement, elle reconnaît Joël qui avait fait sa communion avec son fils Jean-Paul, signe d'une vivacité d'esprit toujours présente. Adhérente à notre Fédération depuis plus de 35 ans, son parcours est tout-à-fait atypique.

Colette est née le 15 janvier 1925 dans un petit village du Doubs (25), MONTROND-LE-CHÂTEAU. Restée femme au foyer pour se consacrer à l'éducation de ses cinq enfants, c'est à l'âge de 56 ans, en 1981, qu'elle entre à la Caisse d'Épargne de BESANÇON comme... concierge, au 15 rue de la Préfecture, embauchée par le Directeur, M. Gérard TATTU (certains de nos lecteurs l'ont peut-être connu). Une autre époque...

Les mots de notre Président à Colette RAHON

Chère collègue, chère Colette,

C'est avec une grande fierté que notre Fédération des Retraités Caisse d'Épargne, que je représente, est heureuse de fêter sa première centenaire. Car tu es notre première centenaire ! Permets-moi de te tutoyer, c'est la règle entre collègues retraités !

37 ans séparent la plus jeune de nos adhérents avec toi et, comme par hasard, cette personne qui se nomme Marie-Jeanne RACINE est juste avant toi sur notre listing alphabétique ! Nous te remercions d'avoir toujours adhéré à notre Fédération, c'est chaque adhérent qui fait vivre une Fédération, merci à toi ! D'ailleurs, la famille RAHON porte haut son engagement dans la famille "Écureuil" puisque Jean Paul et Michèle font partie de nos plus fidèles ! Je ne connais pas ton parcours au sein de la Caisse d'Épargne mais il inspire le respect. Merci pour ton engagement ! Je suis fier de te rencontrer aujourd'hui ! Le Conseil Fédéral et nos 302 adhérents te souhaitent encore de belles années parmi nous et les tiens !

En remerciement pour ta fidélité, nous avons le plaisir de t'offrir ce modeste bouquet ainsi que ce livre intitulé "Pionnières". Il retrace l'esprit Caisse d'Épargne au travers de 28 dates, de 1818 à 2021, et il vient d'être édité. Je pense que tu prendras plaisir à le découvrir et que certaines années te rappelleront d'agréables souvenirs...

Chère collègue, chère Colette, nous sommes heureux de partager ce moment avec toi ! Tous nos adhérents se joignent à moi pour te dire "JOYEUX ANNIVERSAIRE Colette !".



Entourant Colette RAHON (de gauche à droite) Michel OUTREY, Joël PASQUIER et Jean-Paul RAHON

Colette, très émue par cette visite, contempla avec admiration le bouquet que nous lui avons offert avec le livre "Pionnières" qu'elle feuilleta longuement, cherchant sans doute quelques souvenirs et murmurant que "le temps n'est rien" à l'évocation du siècle qu'elle vient de vivre. Toujours positive et souriante, Colette oublie tous les mauvais souvenirs et ne pense qu'aux belles choses de la vie ! Une leçon d'optimisme...

Son grand bonheur est de voir régulièrement sa famille. Ses arrière-petits-enfants la surnomment "Mamie beignets" en souvenir de ces merveilleux gâteaux qu'elle leur confectionnait dont ils se délectaient. Elle nous en taira le secret ! Colette a toujours "bon pied, bon œil", elle est un précieux témoin de l'évolution de la société et des Caisses d'Épargne.

Chaque trimestre, elle attend (c'est vrai !) notre revue "Les Retraitécureuils" qu'elle lit toujours intégralement et qui lui apporte un peu d'évasion. Nous mesurons alors l'importance de communiquer avec nos Aînés.



Nous nous souviendrons longtemps de notre rencontre avec Colette. Un moment hors du temps où nous avons évoqué... un autre temps.

Michel OUTREY

Avec le concours de Jean-Paul RAHON

Après plus de vingt ans passés dans le département haut-saônois, je suis toujours à la recherche de lieux insolites. Aujourd'hui, je vous fais découvrir un minuscule village blotti au pied du Ballon de Servance : CHÂTEAU-LAMBERT.

"Quel joli nom !", me direz-vous... CHÂTEAU-LAMBERT est un charmant petit village qui semble n'avoir pas bougé depuis des millénaires (ou presque !). Ce hameau est rattaché, depuis 1972, au village voisin de HAUT DU THEM. En 1968, dernier recensement avant le rattachement, la commune comptait... 20 habitants !

Ce qui frappe lorsque l'on arrive à CHÂTEAU-LAMBERT, c'est la sérénité qui y règne. Son calme, son silence, la majesté de son paysage ont de quoi surprendre. On est transporté dans une autre époque et, pourtant, on y trouve une petite auberge, d'anciennes mines de cuivre, la chapelle Notre-Dame de l'Assomption, l'Oratoire St Antoine, la statue de Notre-Dame-des-Neiges érigée sur l'emplacement de l'ancien château, la Maison Départementale de la Nature et le Musée Départemental de la Montagne. Eh oui, tout ça !

Ce musée, en partie en plein air, reconstitue une ferme vosgienne avec ses pièces de vie d'un autre temps. Au fil de la visite, on peut imaginer les anciens occupants vaquant à leurs besognes. Évidemment, les activités agricoles et forestières sont les plus représentées. À l'extérieur, serpente un petit sentier longeant la montagne au bord duquel sont mis en scène de nombreux métiers liés notamment à l'exploitation de la forêt si présente dans cette contrée. La description de ces métiers serait trop fastidieuse et il est beaucoup plus intéressant de venir les découvrir sur place.



Au pied du panneau présentant le Musée de la Montagne, Michel OUTREY admire le superbe panorama qu'offre le village.

Mais je voulais vous parler d'activités dont j'ignorais tout : "l'écorçage" et le "tacotage". De quoi s'agit-il ?

La personne qui m'accompagnait ce jour-là était surprise que je ne connaisse pas ces termes. En effet, ce travail n'existait pas dans le Jura, département dont je suis originaire. Elle s'est donc fait un plaisir de m'expliquer la signification de ces termes liés à l'exploitation des écorces de chêne. Cette écorce était utilisée pour le tannage des peaux destinées à être transformées en cuir. Les tanneries haut-saônoises et vosgiennes faisaient une grande consommation de tan (écorce de chêne séchée et moulue). La vente de l'écorce de chêne constituait un revenu non négligeable pour les ouvriers et cultivateurs locaux. Cette activité a été abandonnée au début des années 60.

L'écorçage se pratiquait en forêts appelées "fouillies", de la fin de l'hiver jusqu'en mai, période de sève montante, ce qui facilitait le décollage de l'écorce. Le chêne était découpé en tronçons d'un mètre, puis on procédait au travail d'écorçage (récupération de l'écorce). L'opération consistant à soulever les écorces des perches de chêne se nommait le "levage".

Pour les grosses perches, on utilisait des outils spécifiques tels que la "rainette" ou le "faucillon". Pour les petites branches ("charbonnettes"), on utilisait la "tôte" ou "tone" (sorte de petite massue). Les petites perches dépouillées de leur écorce s'appelaient "tocotes". Le bois écorcé devenait alors de l'excellent bois de chauffage pour les particuliers et... le boulanger.

Dès le printemps, toute la famille s'activait aux tâches d'écorçage. Les plus jeunes maniaient la tôte, un outil adapté à leur taille, et effectuaient le tacotage en martelant les petites branches sur un tronc coupé à un mètre du sol, pour en décoller l'écorce. Une fois séchées, les écorces étaient conditionnées en fagots d'environ 20 kg puis étaient transportées à la gare. Un employé contrôlait les fagots, les pesait, refusait ceux qui n'étaient pas suffisamment secs et pestait quelquefois contre les cailloux restés dans les fagots. Il arrivait, en effet, que certains tentaient d'alourdir ainsi leurs fagots ! L'écorce, chargée dans les wagons, prenait la direction des tanneries locales.

J'ai eu la chance de côtoyer les derniers écorceurs locaux et d'écouter les détails de ce travail pénible : mains tachées par le tannin, maux de dos... un labeur compensé par les revenus générés et, pour les plus jeunes, le droit de s'amuser avec leurs copains et de pouvoir se rendre à la fête patronale du village. Une époque révolue...

Michel OUTREY

Pour en savoir plus...

<http://chateau-lambert.fr>

Faites-nous découvrir un lieu que vous aimez !

➡ retraitecureuils@outlook.com

Réseaux sociaux, influenceurs, youtubeurs, followers, like, buzz... Et si le pire côtoyait le meilleur ?

Si, aujourd'hui, nous ne comprenons pas toujours l'addiction de la jeune génération aux réseaux sociaux, à l'inverse, les ados ont beaucoup de mal à imaginer ce que pouvait être une vie sans *smartphone* ! Se donner rendez-vous, se rencontrer pour échanger, le tout sans téléphone, autant de situations qui paraissent aujourd'hui dépassées.

Nous ne pouvons néanmoins ignorer ce qui est désormais entré dans notre quotidien, en essayant d'en comprendre les rouages et les limites. Je reconnais avoir une vision très critique des réseaux sociaux, avec son déferlement de haine, de jugements à l'emporte-pièce, d'influenceuses botoxées ayant une maîtrise très approximative de la langue française, "d'experts" improvisés, de fausses informations, pour ne pas dire *fake news*. Ces nouveaux médias s'imposent particulièrement chez les jeunes, qui en font leur principal canal d'information (d'après Médiamétrie, 70% des 15/34 ans les utilisent pour s'informer). Il s'agit là d'une alerte sur le devenir de notre démocratie, dans un moment où ces réseaux sont détenus par quelques milliardaires qui n'hésitent pas à se mettre au service de théories complotistes, de manipulations, jusqu'à faire élire un président adepte des "faits alternatifs".



Face à ces dérives, les réseaux sociaux recèlent heureusement de belles découvertes, comme le documentaire "Kaizen" aux 40 millions de vues produit par INOXTAG, un *youtuber* de 21 ans. Créateur de contenus depuis ses 11 ans, adepte des défis (notamment liés aux jeux vidéo), il décide un jour de gravir l'Everest. Un pari un peu fou pour un non sportif ! C'est au prix d'un entraînement intense d'un an, avec ses phases d'euphorie mais aussi de découragement, qu'il atteindra ce sommet mythique grâce, notamment, au soutien d'une équipe de professionnels, dont un guide de haute montagne.

Au-delà de l'exploit, ce film nous permet de découvrir au plus près cette expédition dont la progression est rythmée par les conditions météorologiques, ces interminables et surprenantes files d'attente, ces macabres rencontres d'alpinistes morts il y a des années.

Ce récit ne laisse pas indifférent et ce fut pour moi une belle découverte, un exemple de courage, de ténacité, de solidarité dans la souffrance et, parfois, de doute, tout en délivrant des messages sur le désastre écologique, la sur-exploitation de la montagne mais aussi la rude vie des sherpas.

Ce documentaire de plus de 2h20 est toujours disponible sur *Youtube*. Si la première partie peut contenir quelques longueurs, il est difficile de rester insensible à cette aventure humaine. Aujourd'hui, INOXTAG encourage ses abonnés "à s'écarter des écrans et croire en ses rêves". On ne peut rêver meilleure conclusion !

Joël MORIGOT

Combien vaut votre maison ou votre appartement ?

Il n'y a pas d'âge pour changer de domicile. Des sites vous proposent de mieux appréhender le marché de l'immobilier au plus près de chez vous...

impots.gouv.fr : une source d'information "officielle". Après s'être identifié, l'accès s'effectue par un clic sur **AUTRES SERVICES** (à droite dans le bandeau supérieur), puis **RECHERCHE TRANSACTION IMMO**, cocher l'objet de votre recherche (par exemple, **VENTE** ou **ACQUISITION POTENTIELLE**) et, enfin, saisir vos critères de recherche (commune et nom de la rue, périmètre de la recherche, type de biens...). Historique sur 37 mois.

app.dvf.etalab.gouv.fr : données identiques à ci-dessus mais avec un accès plus simple *via* une cartographie (sans identification). Historique sur 5 ans.

immo-data.fr : site commercial mais ne nécessitant aucune saisie de données personnelles, le plus intuitif et simple d'utilisation. Accès par le choix **EXPLORER LE MARCHÉ, VENTES PASSÉES**. Il ne reste plus qu'à saisir le nom d'une ville ou d'une adresse. Historique sur 10 ans.

Joël MORIGOT



Michel OUTREY est un adepte de ce "festival" créé en 2004, qui marie découverte et exercice physique avec des parcours variés.

Pour en savoir plus :
www.les1000etangs.com

Une suggestion, une réaction ?



retraitecureuls@outlook.com

Danièle BILLOUÉ est entrée chez l'Écureuil (au G.R.E.P. Bourgogne Franche-Comté précisément) en février 1974. Elle a poursuivi son activité à la SOREFI Bourgogne avant d'intégrer la D.R.H. de la Caisse de Bourgogne et terminé sa carrière au Département Contentieux jusqu'à son départ en retraite, en mars 2015. C'est une collectionneuse invétérée...

"Les RetraitÉcureuils" : Danièle, parmi vos collections, il y a des cartes postales un peu particulières...

Danièle BILLOUÉ : Mon intérêt pour la collection des cartes postales remonte à l'enfance. Ma mère avait gardé dans un album les cartes postales qu'elle avait reçues de la famille et des amis. J'ai repris cette base et je l'ai enrichie. J'ai d'abord classé les cartes dans l'ordre chronologique de leur arrivée, puis par pays, par régions, par villes et par thèmes. Et c'est suite à mon entrée dans le réseau Écureuil qu'est né mon intérêt pour le thème des Caisses d'Épargne. Le hasard avait fait que j'en possédais déjà deux ou trois, c'est ainsi que cette collection a commencé.

La carte postale, c'est toute une histoire...

En effet. La carte postale illustrée est apparue en France en 1889 avec la tour Eiffel, lors de l'Exposition Universelle de PARIS. De 1900 à 1920, ce fut l'âge d'or de la carte postale, qui est devenue l'un des supports écrits parmi les plus populaires. Initialement créée pour faciliter la correspondance, elle a été bien plus qu'un simple moyen de communication, mais le reflet de son époque (il n'y a pas si longtemps encore !). J'en veux pour preuve les trois spécimens que j'ai choisis et qui concernent tous des Caisses d'Épargne de notre région. Ce sont de petits trésors pour celles et ceux qui sont attachés à l'Écureuil.



Danièle BILLOUÉ présente quelques spécimens de sa collection.

Où avez-vous trouvé ces cartes ?

Je les ai achetées dans des vide-greniers, des salons de collectionneurs et chez les commerçants spécialisés. Le prix varie de quelques euros à une somme conséquente selon la rareté et le contexte de la carte, la présence de personnages, etc.

Combien avez-vous de cartes postales de Caisses d'Épargne ?

160 exactement, dont 99 pour notre région, avec parfois plusieurs de la même Caisse mais à des dates et sous des angles différents.

La collection de Danièle

Côte-d'Or : 2 cartes de Beaune, 6 de Châtillon-sur-Seine, 9 de Dijon
Nièvre : 3 cartes de Château-Chinon, 8 de Cosne-sur-Loire, 2 de Clamecy, 2 de Decize, 1 de Nevers
Saône-et-Loire : 5 cartes d'Autun, 4 de Charolles, 1 de Louhans
Yonne : 9 cartes d'Auxerre, 2 d'Avallon, 3 de Joigny, 3 de S^t Florentin, 3 de Sens, 4 de Tonnerre.
Doubs : 5 cartes de Montbéliard
Jura : 5 cartes de Lons-le-Saunier, 1 de Morez, 1 de Saint-Amour, 1 de S^t-Claude
Haute-Saône : 6 cartes de Gray, 3 de S^t-Loup-sur-Semouse, 6 de Vesoul
Territoire de Belfort : 3 cartes de Belfort, 1 de Delle.

En avez-vous parlé aux dirigeants de Caisse d'Épargne ou vos collègues ?

Je n'ai jamais fait mystère de cette collection mais je ne l'ai jamais mise en avant non plus. Je regrette de ne pas avoir trouvé au moins une carte de chaque "ancienne" Caisse avant les fusions régionales. Si des lecteurs en possèdent, qu'ils me contactent* !

*billoue.daniele@wanadoo.fr

Et vos autres collections ?

Oh là là ! Les timbres, les cartes téléphoniques (toute une époque !), les capsules de Champagne, les petites boîtes d'allumettes... mais mon autre grande collection, c'est la numismatique (pièces, billets et même jetons). Chaque année, la S^{te} numismatique de Bourgogne (à laquelle j'adhère) organise le Salon "Cartomonnaies". J'y trouve toujours mon bonheur !

Propos recueillis le 30/01/2025



LUXEUIL (Rue Marquiset) vers 1920



DIJON (Place du théâtre) en 1908



AUXERRE (Place du marché) en 1924

Vous aussi, partagez vos passions !



retraitecureuils@outlook.com

Insolite

Chaque année, fin mars / début avril, se déroulent les "Journées européennes des métiers d'Art". À cette occasion, Sylvie OTT a choisi de nous faire découvrir un lieu atypique, nous conter son histoire et nous présenter deux jeunes francs-comtois, sa nièce et son conjoint, qui œuvrent pour la création, la conservation et la restauration d'œuvres d'art.

Un lieu, une histoire...

La chapelle de Landon se situe au 170, Avenue de Landon à DOLE (39). Ce sont les habitants du quartier eux-mêmes (!) qui ont construit cet édifice en 1958. La baisse de fréquentation ainsi que la diminution du nombre de prêtres ont conduit le diocèse de SAINT-CLAUDE (39) à vendre ce bâtiment en 2001. Le premier acquéreur installe dans les locaux un atelier de mécanique de précision. En 2013, la bâtisse est à nouveau en vente. Ma nièce Marie et son époux Anthony MERCIER, originaires de Haute-Saône, décident alors de s'installer à DOLE, où résidaient les grands parents de Marie. Ils deviennent propriétaires de ce lieu et le transforment en deux locaux pour exercer leur activité d'artisanat d'art.

Un couple aux "mains d'or"

Suivez le guide !

Arrivée à la sortie de DOLE, là où se trouve cette ancienne chapelle, une enseigne en fer forgé m'indique l'entrée de l'atelier de Marie. Je découvre celui-ci en pénétrant dans une vaste pièce (l'ancienne salle paroissiale), lumineuse et calme. Marie est devant une toile...



Marie devant la toile qu'elle restaure avec patience et respect

Avec précision et délicatesse, comme par magie, elle redonne des couleurs au tableau. En tant que restauratrice, elle s'attache à respecter le travail du peintre et les critères de déontologie. Pour s'adapter à tous types de support et travailler dans les meilleures conditions, elle a à sa disposition un matériel spécifique : table aspirante, lampe à ultraviolets, spatules, chevalet, pinceaux...

En sortant de l'atelier, guidée par le bruit et les odeurs, j'arrive à la porte principale de la chapelle qui s'ouvre sur une forge. Celle-ci a remplacé l'autel. Le son du marteau sur l'enclume, l'odeur du fer chaud, le sifflement du métal rougi plongé dans l'eau me montrent Anthony en plein travail. Il me dit réunir en ce lieu ses deux passions, l'art et l'histoire. Les murs de l'atelier affichent des dessins, première étape pour ses réalisations. Il fabrique, restaure, utilise des techniques ancestrales : volutes, ornements. De nombreux outils l'entourent : pinces, chalumeau, burin, tenailles, pilon... Il me précise que parfois, selon le besoin, il crée un outil sur-mesure. Passionné, il me présente quelques-unes de ses créations, fruits d'un travail réfléchi, minutieux, à la recherche d'esthétisme.

Sylvie OTT



Anthony, ferronnier d'art créateur



Sylvie OTT et nos deux artisans d'art devant la Chapelle

Nos artisans d'art...

Marie : Après avoir obtenu un diplôme à l'école de Condé à Paris, elle a suivi différents stages (Musée des impressionnistes de Giverny et restauration d'icônes en Syrie) et travaillé plusieurs années à Versailles dans un atelier privé.

Anthony : Après un CAP de ferronnerie d'art, il a peaufiné son savoir-faire dans différents ateliers. Si vous souhaitez découvrir ces métiers d'art, Marie et Anthony vous accueilleront avec plaisir dans "leur" chapelle !

Marie ☎ 06 77 57 21 90

Anthony ☎ 06 85 46 30 27

Témoignage

"Encore un article sur la forêt !", penseront certains d'entre vous. Promis, juré, ce sera le dernier. Michel MARAVAL*, qui vit sa retraite dans le Morbihan, nous apporte un témoignage personnel. Une histoire de famille...

Je rebondis sur l'article de Michel OUTREY parlant de sa forêt** pour présenter ma propre expérience. Peut-être que la sylviculture est une passion de retraité ? À vous de juger. Chaque forêt a une histoire et la mienne est un héritage que je partage avec mes frères. Cette forêt s'appelle *Boblaye* ("Le bois du loup", en breton), de quoi frémir à la nuit tombante maintenant que les loups reviennent en Bretagne.

Comment gérer une forêt ? Le cycle de production est long, 50 à 120 ans, ce qui demande beaucoup d'humilité... Nos petits-enfants et leurs descendants jugeront de nos choix de gestion. Si vous voulez vous lancer dans cette aventure et acheter une forêt, vous pouvez vous appuyer sur un organisme public, le CNPF*** et la profession des experts forestiers.

Le CNPF vous propose ses conseils et des formations gratuites pour vous lancer. Il valide aussi les documents de gestion des forêts, obligatoires à partir de 20 ha. Les experts peuvent vous aider à trouver des entreprises de travaux forestiers et à vendre vos bois.

Le gros problème de ma (notre) forêt provient de son relief escarpé avec, par endroit, de grosses roches éparpillées, apportées là du temps où la calotte glaciaire recouvrait la Bretagne (-12 000 ans). Ceci fait le charme des promeneurs mais nécessite de planter et récolter de façon adaptée au terrain.

*cf "Les Retraitécureuils" n°3 (Juillet 2021)

**cf "Les Retraitécureuils" n°14 (Avril 2024)

*** Centre National de la Propriété Forestière

La forêt... suite et fin !

Les feuillus poussent mal et ont tendance à fourcher mais on peut cependant produire quelques chênes, châtaigniers ou hêtres. En revanche, les résineux ont la part belle dans la production. Mon arrière-grand-père plantait des pins sylvestres, réputés par le passé pour la construction des mâts de bateau, ainsi que des pins maritimes.

Après la 2^{de} guerre mondiale, dans la période où les espaces forestiers se développaient, mon père a fait des expériences de plantations de diverses espèces résineuses. On constatait, au bout de 30 ans, que certaines espèces qui donnent des arbres magnifiques dans leur région natale, fourchaient ici et perdaient tout espoir de faire des bois d'œuvre. Notre génération est plus réaliste et plante ce qui marche mais elle reste préoccupée par le réchauffement climatique qui exclut déjà certaines espèces.

Contrairement au reste de la France, ici, dans l'Ouest de la Bretagne, celui-ci n'a pas affecté la pluviométrie mais a développé champignons et insectes ravageurs avec la montée de la température.

Ainsi, la maladie de l'encre (un champignon) fait sécher les châtaigniers sur pied ; les scolytes (un insecte) ravagent les plantations d'épicéas. Les mélanges entre espèces dans les plantations peuvent limiter ces phénomènes mais il est difficile de faire pousser plusieurs espèces en même temps car on ne peut associer que des arbres présentant la même vitesse de croissance pour éviter qu'une espèce étouffe l'autre.

On rencontre aussi de plus en plus de problèmes de contestation des techniques sylvicoles par le public. Les plantations de résineux sont critiquées, notamment en Bretagne où l'imaginaire collectif voit la forêt comme celle des bardes et des druides cueillant le houx et le chêne. Pourtant, en poussant rapidement, ils stockent du carbone plus vite que les feuillus et sont plus simples à exploiter dans les scieries du fait de leur rectitude.

Les coupes rases (ou "coupes à blanc") sont aussi contestées (notamment par les écologistes) car, devant un tel spectacle, on s'imaginerait qu'il y a une forte destruction de la biodiversité dépendant des arbres alors que la longueur du cycle de production (70 ans en moyenne) ne fait porter une coupe rase que sur 1/70^{ème} de la forêt, soit 1.4%.

Un récent rapport ministériel propose de développer encore la forêt française pour lutter contre le réchauffement climatique. Ainsi, des mesures incitatives à l'investissement forestier devraient voir le jour... Alors, si vous êtes tenté(e) par l'acquisition d'une forêt, ce sera l'occasion de franchir le pas !

Michel MARAVAL



Michel MARAVAL devant une (petite) partie de sa forêt

Vos témoignages nous intéressent !



retraitecureuils@outlook.com

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Martine PERRON (39)

Véronique DETROIT (39)

Sylvie PERFETTI (89)

Patrick BEYL (21)

Nadine DELIAVAL (39)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas

NB : Cette rubrique ne recense que les décès dont nous avons eu connaissance. Elle est donc potentiellement incomplète ou actualisée avec retard.

Élections des délégués B.P.C.E. Mutuelle



Ces élections sont importantes pour nous, retraités, car elles permettent de faire entendre notre voix au sein du Conseil d'administration. Votez pour les candidats de nos sections régionales Nord-Est : Guy SELLIER / Yvon BULTEL et Michel MAUFFREY / Michel OUTREY.

Notez-le !

L'adresse de messagerie de notre section régionale de la F.N.R.C.E. est fnrce.bfc@gmail.com

Il est possible que nos emails parviennent dans vos *spams* : pour ne rien rater, vérifiez donc vos messageries !

La vie de la "Fédé"

Noël avant l'heure !

À l'issue de notre réunion du 20/12/2024 au Siège ("Le Valmy") de la Caisse d'Épargne Bourgogne-Franche-Comté, notre Président s'est vu remettre un micro-ordinateur portable par Nicolas COULON, responsable Informatique et Télécommunications. Un don de la C.E.B.F.C. et une agréable surprise : "Noël avant l'heure !" pourrait-on dire.



Michel OUTREY
(au centre)
présentant le
micro-ordinateur
portable qui a
été offert à notre
Fédération
régionale.

Le Forum des Associations : nous y étions...

Les 17, 18 et 20 mars dernier, la C.E.B.F.C. organisait, dans l'atrium du "Valmy", le Forum des Associations (une première !). L'objectif était de donner un temps de visibilité et d'échanges directs avec les collaborateurs et les associations de la Caisse pour qu'elles puissent se faire connaître et recruter des adhérents. La Direction de la Communication, porteuse de cette initiative, nous a donc sollicités aux côtés de l'Association sportive de la C.E.B.F.C. et "Les Elles de BFC", qui est le réseau féminin de la Caisse. Nous avons été sensibles à cette invitation qui ne peut que contribuer à resserrer encore les liens entre "actifs" et retraités !

Roger CHÊNE
et Joël
MORIGOT
représen-
taient notre
Fédération
aux côtés
des deux
autres asso-
ciations.



Prochaine parution : Juillet 2025

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel du journal : retraitecureuils@outlook.com

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.

Impression : Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Danièle BILLOUÉ, Michel MARAVAL, Joël MORIGOT, Sylvie OTT, Michel OUTREY.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Illustrations : M.-N. OUTREY (p 1 et 2), M.-N. OUTREY (p 3), image générée par J. MORIGOT sur Le Chat - Mistral AI (p 4), R. CHÊNE (p 5), S. OTT (p 6), M. MARAVAL (p 7), R. CHÊNE (p 8).